

R E S U M E

La présente étude est le résultat de recherches sur la structure et l'histoire économique d'une plantation d'oliviers située en Andalousie Occidentale (Espagne), au cours des dernières dix années.

L'auteur expose d'abord la méthode qu'il a suivie, puis les caractéristiques écologiques et agronomiques de la plantation. Le sol, apte pour la culture oléicole, a une qualité moyenne. La pluviométrie est de 606 millimètres et la surface de 148 hectares, composée entièrement de terres non irriguées. Les oliviers ont de 40 à 60 ans. Ils sont tous élevés. On en trouve peu d'alignés et ils proviennent pour la plupart d'oliviers sauvages greffés. La densité est de 79 pieds à l'hectare. On y trouve quatre variétés différentes. On récolte les olives vertes et tournantes pour la consommation directe et plus mûres pour l'extraction de l'huile. L'état sanitaire des arbres est satisfaisant et aucun traitement thérapeutique ne leur est appliqué.

L'administration est l'administration normale et habituelle de cette zone, peu encline aux modernismes. Un contremaître organise et surveille le travail en première ligne et le propriétaire-gérant se charge des prévisions financières, des ventes et de la comptabilité.

Les travaux essentiels sont le labour, la taille et la récolte. Le terrain est labouré et hersé avec un tracteur moyen à roues, à un prix de revient modéré. La taille d'hiver est bisannuelle; elle coûte cher et est effectuée selon une technique traditionnelle régionale qui a été maintes fois critiquée. La taille d'été complète la précédente. Les oléastres sont greffés de surgeons de variétés commerciales. Les travaux d'élagage absorbent presque un tiers du travail total. La récolte, qui se fait généralement en trois étapes, selon l'état de maturité des fruits, exige une quantité de main-d'oeuvre disproportionnée. Les tailles et la récolte exigent plus des trois quarts du travail de l'année.

La main-d'oeuvre représente 20,41 journées de travail par hectare et par année et, dans la plupart des cas, il s'agit de travail masculin et temporaire (ouvriers saisonniers). Il est très irrégulièrement réparti le long de l'année et crée du chômage saisonnier. Il rend difficile l'embauche des journaliers sur les lieux de travail.

On examine la nécessité d'utiliser des machines pour la récolte et la taille afin de réduire le prix de revient. La productivité qui est analysée est évaluée à 29,35 kilos d'olives produits par journée de travail. On indique également la productivité en unités monétaires. La main-d'oeuvre représente 71 % des frais, pourcentage écrasant qu'il faut diminuer à tout prix.

La production est de 634 kilos par hectare et de 8 kilos par olivier. Elle est nettement basse. Cela est dû peut-être à l'âge avancé et à la structure ligneuse des arbres, à la taille irrationnelle de ceux-ci et à l'absence d'engrais. Les récoltes présentent des oscillations énormes et c'est un des grands problèmes des olivettes espagnoles. L'eau de pluie tombée l'année précédant la récolte semble affecter celle-ci plus que la pluviosité de l'année même.

Une bonne partie des olives est vendue verte et est exportée en Amérique du Nord. La détermination des prix apparaît complexe et mystérieuse et l'auteur n'est pas parvenu à trouver leurs causes réelles. On expose les différents prix et on les compare les uns aux autres.

On étudie la rémunération du travail en précisant la hiérarchie des salaires et leur évolution dans le temps. Le revenu du travail paraît avoir augmenté plus rapidement que le coût de la vie.

Les impôts sont soigneusement détaillés. De nombreuses mesures fiscales, provenant de différents secteurs de l'Administration, entrent en jeu sans qu'on voie une coordination entre elles. On trouve également des discriminations géographiques. La pression fiscale s'élève à 9,5 % des frais moyens et à 8,8 % des bénéfices.

Les techniques officielles de fixation des bases de l'impôt ne sont pas arrivées à leur perfection.

Dans la dernière partie, l'auteur examine les résultats économiques. Les bénéfices moyens de 1955 à 1964 ont représenté 2.074 f. par hectare et par année, et pour les six dernières années 2.891 Ptas/hectare. Ces bénéfices sont probablement bas et la plus importante mission des administrateurs oléicoles consisterait à les élever. Les frais et les recettes sont décomposés en leurs différents éléments et, pour

l'orientation des économistes, on joint une liste d'index économiques. La capitalisation en outillage par unité de surface est très faible, la rentabilité du capital étant d'un peu moins de trois pour cent par an, chiffre vraiment médiocre si on le compare à ceux que donnent l'industrie et les services.

Dans tous ces calculs, la rémunération du capital et le salaire du personnel de direction ne sont pas inclus. C'est pourquoi les bénéfices et la rentabilité ont été surestimés.

Il presente lavoro è il risultato di una investigazione sulla struttura e storia economica di una piantagione di olivi, situata nell'Andalus Occidentale (Spagna), durante l'ultimo decennio.

All'inizio l'autore espone il metodo usato e, a continuazione, le caratteristiche ecologiche e agronomiche della piantagione.

Il terreno è di qualità media, adatto alla coltivazione delle olive. La pluviometria è di 606 mm, e la superficie di 148 ettari, tutti senza canali d'irrigazione.

Gli olivi hanno da 40 a 60 anni, sono alti, non sono allineati, e provengono per la maggior parte da olivi selvatici innestati, con una densità di 79 per ettaro, ne esistono quattro varietà diverse. L'oliva che si raccoglie è verde o viola, per consumo diretto, e più matura, con destino all'esportazione dell'olio. Lo stato sanitario degli alberi è soddisfacente, e si fa nessun trattamento terapeutico.

L'amministrazione è quella usata normalmente nella zona, per niente speciale. Una persona incaricata dal padrone organizza e ispeziona il lavoro sul posto, il proprietario s'incarica della previsione finanziaria, e della contabilità.

I lavori fondamentali sono: lavorare la terra, potare e raccogliere l'olio. Il terreno è arato e graduato con un trattore mediano con ruote, a velocità modica. La potatura d'inverno è biennale, e cara e si effettua seguendo l'abitudine regionale, che è stata più volte criticata. La potatura è fatta completa l'antecedente. Gli olivi selvatici si innestano su varietà commerciali. Quasi la terza parte del lavoro totale è costituita dalla sfoltitura dei rami. La raccolta, effettuata normalmente in tre tappe, secondo le condizioni di maturazione dei frutti, esige una mano d'opera specializzata. La potatura e la raccolta necessitano più delle tre quarti del lavoro annuale.

La mano d'opera è di 20,41 giornate di lavoro per ettaro e anno, la sua maggior parte consta del lavoro manuale (uomini e operai eventuali). La mano d'opera è distribuita irregolarmente durante l'anno, creando disoccupazione stagionale e delle difficoltà per procurare braccia durante i momenti critici del lavoro.

Si considera cosa necessaria meccanizzare la raccolta e le potature allo scopo di ridurre il prezzo di costo. La produttività è analizzata sui 29,35 kg di olive prodotte per una giornata di lavoro. La mano

nuire ad ogni costo.

La produzione è di 634 kg per ettara e di 8 kg per olivo, è francamente bassa, chissà a causa dell'età e della struttura legnosa degli alberi, della potatura irrazionale e della mancanza di fertilizzanti. Le raccolte oscillano moltissimo, e ciò costituisce uno dei maggiori dilemmi degli oliveti spagnoli. L'acqua piovana, dell'anno anteriore alla raccolta, sembra che pregiudichi gli olivi più dell'acqua che cade durante l'anno. Una buona parte delle olive si vende verde, si esporta in America del Nord. I prezzi oscillano misteriosamente e l'autore non è riuscito a metterne in chiaro le ragioni.

Si espongono i diversi prezzi e si paragonano gli uni agli altri.

Si studia la remunerazione del lavoro, specificando la gerarchia dei salari e la sua evoluzione nel tempo. La rendita del lavoro è aumentata più rapidamente del costo della vita.

Le tasse sono divise con molta attenzione. Funzionano numerose figure fiscali, che provengono dai vari settori dell'Amministrazione, senza nessun coordinamento tra di loro, osservandosi oltre discriminazioni geografiche. La pressione fiscale ascende al $\frac{1}{3}$ delle spese medie e al 8,8% dei benefici. La tecnica ufficiale per fissare le basi dei tributi non è giunta alla perfezione.

Nell'ultimo paragrafo si esaminano i risultati economici. I benefici nel 1955 al 1964 furono di 2.074 ptas. per ettara e annata, e negli ultimi sei anni di 2.891 pesetas per ettara. Questi benefici sono probabilmente bassi, e la missione più importante dei produttori di olivi di elevarli. Le spese e le entrate si esaminano attentamente nei suoi componenti, e come orientamento per gli economisti, si acclude una lista degli indici economici.

La capitalizzazione degli utili per unità di superficie è molto scarsa, la rendita del capitale è di circa il 3% annuale, cifra molto mediocre se paragonata con le cifre dell'industria. In tutti questi calcoli non sono incluse le spese di remunerazione del capitale e dello stipendio del Direttore, per tanto i benefici e la rendita sono stati sopravvalutati.

S U M A R I O

PRELIMINARES

Dedicatoria

Prefacio

Índices y Claves

ESTUDIO ECONÓMICO

Metodología

Condiciones Ecológico-Agronómicas

Administración

Faenas de Cultivo

Análisis Laboral

Producción

Comercialización

Tributos

Resultados Económicos

Cultivos Asociados

Conclusiones

Resúmenes

BIBLIOGRAFÍA

INDICE DEL ESTUDIO "ECONOMIA DE UN OLIVAR ANDALUZ"
DE IGNACIO DARNAUDE ROJAS-MARCOS
PRELIMINARES

17

Página

DEDICATORIA	4
PREFACIO	6
INDICES Y CLAVES	
SUMARIO	9
ÍNDICE GENERAL	11
ÍNDICE DE GRÁFICOS	22
GLOSARIO DE TÉRMINOS	24
SIGLAS Y ABREVIATURAS	28

ESTUDIO ECONÓMICO

METODOLOGÍA	33
Origen de los datos	34
Estadísticas	
Período investigado	
Promedios, máximos y mínimos	
Exactitud y aproximación	
Veracidad	

CONDICIONES ECOLÓGICO-AGRONÓMICAS

Página

Situación 37

Climatología

Datos meteorológicos complementarios 37

Estructura del terreno 38

Superficie

Naturaleza olivícola 39

Origen

Edad

Variedades

Estructura vegetal

Distribución

Densidad

Clasificación de la aceituna 40

Aclaraciones sobre la clasificación 41

Tamaño de la aceituna de verdeo 42

Entamado

AGOSTAMIENTO DEL FRUTO

Aceituna deteriorada 42

Desecho de la aceituna verde 43

Estado sanitario del olivar

Enfermedades típicas 44

Tratamientos terapéuticos 45

Verificación del estado sanitario

ADMINISTRACIÓN

Régimen legal 47

Grados jerárquicos

Calidad de la gestión

Estructura de la contabilidad 48

Realización del trabajo contable

Comparación de datos

GENERALIDADES

Calendario convencional de labores	51
Otros trabajos	52
Actividades ocasionales, no sistemáticas	
Tareas que no se realizan	
¿Por qué no se fertiliza el olivar?	53

PREPARACIÓN DEL SUELO

Labranza	55
Superficies labradas	
Condiciones del terreno	
Clase de labores	
Mobiliario mecánico	
Coeficiente de tracción	56
Mano de obra	
Salarios medios	
Rendimientos	
Sistemática del cálculo de los costes indirectos del capital mecánico	57
Precios de adquisición	
Cotización del combustible	58
Piezas y reparaciones	
Coste anual del tractor	
Coste de la mano de obra	
Coste horario	59
Coste por unidad superficial	
Coste por pase de apero	60
Representatividad del coste de la labranza	
Desmante	61

PODAS

Poda invernal	63
Leña de la poda	65
Desvareto	66
Injerto	67

FAENAS DE CULTIVO (Continuación)

CAMPAÑAS DE RECOLECCIÓN

Campañas recolectoras	69
Utensilios	
Sistemas de recolectar	
Composición media de las cuadrillas	70
Organización del trabajo	
Mano de obra	
Rendimiento de los recolectores	71
Coste	
Coste de la recolección como porcentaje del precio medio de venta de la aceituna	72
Coste unitario comparativo de las tres recolecciones	
Discusión del coste de la recogida	

ANÁLISIS LABORAL

ESTUDIO DEL TRABAJO

Abastecimiento de mano de obra	74
Condiciones de vida y trabajo del personal fijo	75
Normas de trabajo de los operarios eventuales	
Rotación del personal fijo	
Paro obrero	76
El "plebiscito de los pies"	77
Conflictos laborales	
Relaciones humanas	78
Unidades laborales	79
Trabajo medio total	80
Mano de obra	81
Gráfico de la distribución por labores de la mano de obra	82
Composición media del trabajo	83
Distribución mensual de la mano de obra	84
Reparto de la mano de obra: resumen	85
Gráfico de la distribución mensual de la mano de obra eventual	86
Necesidades de trabajo eventual	87